

graines de Fontenay

JOURNAL NATUREL

n°3
printemps 2016

*Notre avenir
s'écrit à l'encre
de sève*

BELLE MA
L'AFFAIRE DE CHACUN
VILLE



Tous
citoyens !





À l'ombre des sakura



Les Japonais les appellent *sakura*, les botanistes les dénomment *prunus serrulata*, et nous à Fontenay-sous-Bois, nous les connaissons bien sous le nom de cerisiers du Japon.

Il en existe plus de 400 variétés différentes allant de l'arbre pleureur à l'arbre colonnaire, à la croissance verticale et au feuillage étroit, dont on peut admirer un spécimen, le *prunus serrulata Amanogawa* devant la serre municipale.

À Fontenay, la variété la plus répandue est le *prunus serrulata Kanzan*. « Il peut atteindre 8 à 10 m de haut sur 5 à 8 m de large, explique Olivier Le Moal, responsable des Espaces verts. C'est un arbre qui ne produit pas de fruits mais dont la floraison, éphémère, au printemps, est magnifique. » Avec l'éveil printanier, les bourgeons – qui ont rongé leur frein tout l'hiver – se montrent, et un festival de couleurs explosif se prépare dans les parcs et jardins de la ville.

Au Japon, la floraison des *sakura* est suivie jour après jour. Le pays tout entier, du sud au nord, vit au rythme des bourgeons prêts à éclore. C'est le front de floraison des cerisiers. Okinawa, la plus au sud des îles de l'archipel, donne le départ... Le front arrive à Tokyo début avril, et Hokkaido, au nord, achève la marche. L'hiver est fini, et petit à petit les fleurs des cerisiers inondent tout l'archipel d'une pluie de pétales. C'est le temps du *hanami*. Jeunes et moins jeunes sacrifient à la tradition et se rendent par milliers dès les premiers signes du printemps pour faire la fête et pique-niquer sous les cerisiers en fleurs. Et si jamais un pétalement tombe dans un verre, c'est que la chance est avec vous et vous ouvre ses bras ! Il n'est pas rare, quand des touristes japonais visitent notre pays, de les retrouver par centaines dans des parcs de la région parisienne abritant des cerisiers japonais, avec leur *bento* à la main, ces petites boîtes alimentaires compartimentées, pour déjeuner ensemble.

À Fontenay-sous-Bois, ces arbres décoratifs ont été plantés au milieu des années 1960. Promenez-vous dans la ville et vous les découvrirez, à la Redoute, rue de la Planche, à proximité de la Maison de citoyen et de la vie associative, rue de Neuilly, devant l'école Langevin, place de l'Amitié-entre-les-Peuples et dans plein d'autres endroits... Avenue des Charmes, à la limite de Fontenay et de Vincennes, à proximité du RER, dans le parc du Levant, un jardin sur dalle imaginé par l'agence Pena abrite des cerisiers du Japon, plantés en alignement. Leur floraison ne dure que quelques jours. Et si jamais un coup de vent violent se déclenche, des milliers de pétales roses s'envoleront comme des confettis pour venir ensuite joncher le sol. ☺ Claude Bardavid

SOMMAIRE

| | | | |
|--|-------|--|--|
|  entre chien et loup | 7 | PRESSE-CITRON La collecte des encombrants & des dépôts sauvages |  les castors associés |
| 3 À l'ombre des sakura | |  l'effet papillon | 14 Fontenay a des Ami(e)s |
|  l'écho du geai | 8 > 9 | Famille Wormser-Bouissou « Des œufs frais c'est magique ! » | 15 La plus vieille « dame » |
| 5 La nature urbaine prend du poil | 10 | Les bons gestes | 15 Rendez-vous pour la bourse aux vélos |
| 6 Réemploi – Apporter pour moins jeter | |  en direct de la ruche |  tête de linotte |
| 6 Latex aux Parapluies | | 11 > 13 Citoyenneté et accessibilité à bras-le-corps | 16 Aide Arnold à reconstituer la courbe de croissance de la carotte |
| 6 Des charmes face au phellin | | | |

LA PENSÉE DU JOUR



Fabienne Bihner

Adjointe déléguée à l'Écologie
au quotidien

Voici le printemps et le numéro 3 de *Graines de Fontenay*. L'hiver a été particulièrement doux, certaines plantes et arbustes se réveillant bien en avance. Le dérèglement climatique est là. Il est encore possible de le contenir. C'est dans cet objectif que les pays réunis à Paris lors de la COP21 ont signé un accord historique. Au-delà de cet accord, la COP21 aura été aussi l'occasion pour les initiatives citoyennes de montrer qu'elles œuvrent déjà chaque jour à une profonde transition écologique, sociale et économique de la société. Cette dynamique citoyenne existe aussi dans notre commune, et c'est pour l'accompagner que le maire s'est engagé en

signant le pacte pour la transition. Pour aussi, toujours plus de nature dans la ville.

Notre rendez-vous annuel autour de la nature et de l'animal, *Nature en ville*, s'inscrira dans le cadre des Journées nationales de la nature. Son thème : « La nature citoyenne » Profitez-en pour flâner, découvrir, agir et participer ! Et si le printemps est aussi le moment pour vous de faire du tri, pensez aux réemploi et recyclage avec les journées du Réemploi, les colonnes de l'association Le Relais et la déchetterie. Jardinez, plantez et triez citoyens !

ERRATA

Dans le *Graines de Fontenay* d'hiver, plusieurs erreurs se sont glissées. Page 3, dans le contact pour l'association L'Abeille Machine, le bon courriel est : machine.abeilles@yahoo.fr (Yahoo) Page 7, rubrique « Presse-citron » concernant la serre municipale : ce ne sont pas 75 000 plantes mais 140 000 qui sont produites à la serre chaque année. Ce sont 75 000 plantes pour le fleurissement estival, et 450 variétés pour ce même fleurissement. On parle de plantes bisannuelles et non biennales pour les fleurs à floraison printanière.

HORS-SÉRIE N°3 DU JOURNAL MUNICIPAL AFONTENAY N° 116 MARS 2016 – Édité par la ville de Fontenay-sous-Bois, service Information 40, rue de Rosny 94120 Fontenay-sous-Bois - www.fontenay-sous-bois.fr - Courriel : grainesdefontenay@fontenay-sous-bois.fr • Directeur de la publication : Jean-François Voguet • Directeur de la communication : Thierry Charret • Rédactrice en chef : Manuela Martins - 76 71 • Secrétaire de rédaction : Marie-Karima Spach • Ont collaboré : Claude Bardavid, Frédéric Lombard • Photographie : Patrick Debry - Éric Hédoux - Dalila Uzan • Illustrations de couvertures : Jessie Lousteau • Illustration p. 6 : Bruno Heitz • Conception - Réalisation : Médiris • Impression : Grenier 94250 Gentilly - Imprimé sur papier recyclé • Tirage : 26 000 exemplaires



La nature urbaine prend du poil

BIODIVERSITÉ

La 19^e édition de Nature en ville et la journée de l'Animal ne feront qu'une le 21 mai. Objectif : fêter la biodiversité, mettre à l'honneur les acteurs de la nature à Fontenay et célébrer nos amis à poils et à plumes.

FRÉDÉRIC LOMBARD

Un troc aux plantes, une expo photo, des ateliers floraux, une balade pédestre, du jus de pomme, des fougères, une transhumance d'oies, de l'apiculture, des chiens, des chats... et un raton laveur ? Bienvenue à la 19^e édition de Nature en ville. Le 21 mai, le rendez-vous dont les vedettes sont les acteurs de la nature à Fontenay retrouve son nid aux serres municipales et au parc des Épivans. Ce samedi-là, institutionnels, associations, amicales, particuliers renconteront le public dans les stands et lors d'animations.

Cette année, la nature citoyenne sera à l'honneur. Des exemples ? Lorsque les habitants de la résidence Picasso créent leur jardin partagé, que les jardiniers de la ville passent au « zéro phyto » ou que l'association Fontenay vélo promeut des moyens de locomotion non polluants, leur attention portée à l'environnement relève assurément d'une dimension civique.

À grand renfort de démonstrations et d'ateliers pédagogiques, les curieux passeront de la théorie aux exercices pratiques. « L'autre objectif est de sensibiliser le grand public à la faune et à la flore, aux questions de développement durable, de les inciter à se rapprocher des structures locales qui agissent pour l'environnement », précise Olivier Le Moal. Il est le responsable du service Parcs et jardins, organisateur de la manifestation pour la ville.

Les animaux : vecteur de bien-être

Pas de fête de la biodiversité sans sa composante à poils ou à plumes qu'incarne la journée de l'Animal. Les animaux ne sont pas oubliés avec la venue d'une ferme



pédagogique aux Épivans. « Ils font partie intégrante de l'écosystème où ils agissent en interaction avec la flore », explique Fanny Brunet, conseillère municipale déléguée à la Biodiversité et à l'Animal dans la ville. Sur quatre ou deux pattes, ils sont maintenant perçus comme un vecteur de bien-être et de bonne santé environnementale. « Les protéger participe à la préservation de notre propre environnement. Le 21 mai offrira une belle occasion de communiquer sur leur utilité et de changer les idées reçues », ajoute-t-elle.

Un soutien aux associations

Fontenay est pionnière dans la prise en compte de l'animal en ville, en particulier par un soutien affirmé aux associations qui œuvrent dans cette voie. Elles seront largement présentes. Par exemple, Chats des rues participe à la régulation de la population féline en soignant, stérilisant et confiant à l'adoption des chats. Ce sont également les bénévoles qui gèrent les trois pigeonniers de Fontenay. Elles réalisent un important travail d'information auprès des habitants. La journée de l'Animal accueillera aussi l'association Handi'Chiens. Ses canidés viennent en aide aux personnes en perte d'autonomie.

**Jardins partagés, moyens de locomotion non polluants, développement durable...
Cette année, la nature citoyenne est à l'honneur.**

mie. Comme chaque année, le trophée du Corniaud et du chat de gouttière sera remis. Un clin d'œil humoristique à nos bons gros matous et chaleureux chiens, avec pour message : si l'habit ne fait pas le moine, le pedigree ne fait pas l'animal... ☺



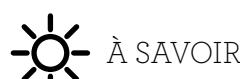
Balade historico-naturelle

Le 21 mai, l'Office de tourisme organise une balade pédestre historico-naturelle gratuite. Départ du parc des Carrières et arrivée aux Vergers de l'îlot.

Inscription à l'Office de tourisme

4 bis, av. Charles-Garcia

Tél. : 01 71 33 57 91.



Concours : Mon arbre en photo

Le service Parcs et jardins organise un concours de photos sur le thème « Mon arbre ». Du 30 mars au 2 mai, envoyez une photo d'un arbre fontenaysien, accompagnée d'une phrase qui la commente à : parcs-jardins@fontenay-sous-bois.fr. Le public élira les trois meilleurs clichés lors de Nature en ville.



RÉEMPLOI

Apporter pour moins jeter

On sait que beaucoup de nos objets ménagers usagers peuvent avoir une seconde vie. Avec les journées Réemploi, c'est une certitude. Chaque premier samedi du mois, de juin jusqu'à fin octobre, de 10h à 19h place Moreau-David, le service Gestion des déchets organise une collecte de ce dont les particuliers souhaitent se débarrasser. Sous réserve de leur bon état, le mobilier, les bibelots, les livres, les jouets, la maroquinerie, la vaisselle, les vélos, les trottinettes et l'électroménager sont les bienvenus. Sans oublier le linge de maison et les vêtements. Eux sont acceptés même à l'état de chiffons. « Ces journées s'inscrivent dans la loi de transition énergétique et, localement, aident les Fontenaysiens à prendre conscience

des enjeux liés à la gestion des déchets, abordés dans une approche positive », explique Magali Guiot, responsable du service Gestion des déchets. Les associations Emmaüs Avenir et Le Relais sont partenaires de ce dispositif, lui conférant une dimension sociale importante. Elles bénéficient de ces collectes et se frottent les mains. L'année dernière, 160 m³ de produits et plus de 2 tonnes de textiles ont été collectés. À ce dispositif ponctuel s'ajoute celui, permanent, des bornes à textiles. Quatorze nouveaux conteneurs blancs Le Relais ont été installés en février dans la ville, ce qui porte leur nombre à 34. Objectif : atteindre le seuil des 5 kg de textiles par habitant et par an.

L'ÉCO-ACTUALITÉ VUE PAR BRUNO HEITZ



SAUTS DE PUCE :



PLANTATIONS

Latex aux Parapluies

Le 23 février, les tronçonneuses du service des Espaces verts du conseil départemental sont entrées en action avenue Stalingrad, en limite de Montreuil. Elles ont abattu six platanes en mauvaise santé, dont deux tout particulièrement. Cette opération accompagne les travaux de réaménagement des trottoirs au carrefour des Parapluies. Fin mars, en remplacement de ces arbres, seront plantés cinq nouveaux sujets d'une essence inédite à Fontenay-sous-Bois : des *Eucommia*. Plus connue sous le nom d'arbre à latex, cette variété a la particularité, si on déchire délicatement une feuille, de laisser couler des filaments de gomme. Elle a également été choisie pour sa rusticité et sa bonne adaptation en milieu urbain. Sa floraison, discrète, ressemble à celle du mûrier. Les sujets seront repartis de part et d'autre de cinq nouvelles jardinières, dans des fosses de 10 m³ remplies de terre. Les arbres bénéficieront d'un suivi étroit durant trois ans, notamment pour leur arrosage : le secret d'une bonne reprise.

CIMETIÈRE

Des charmes face au phellin

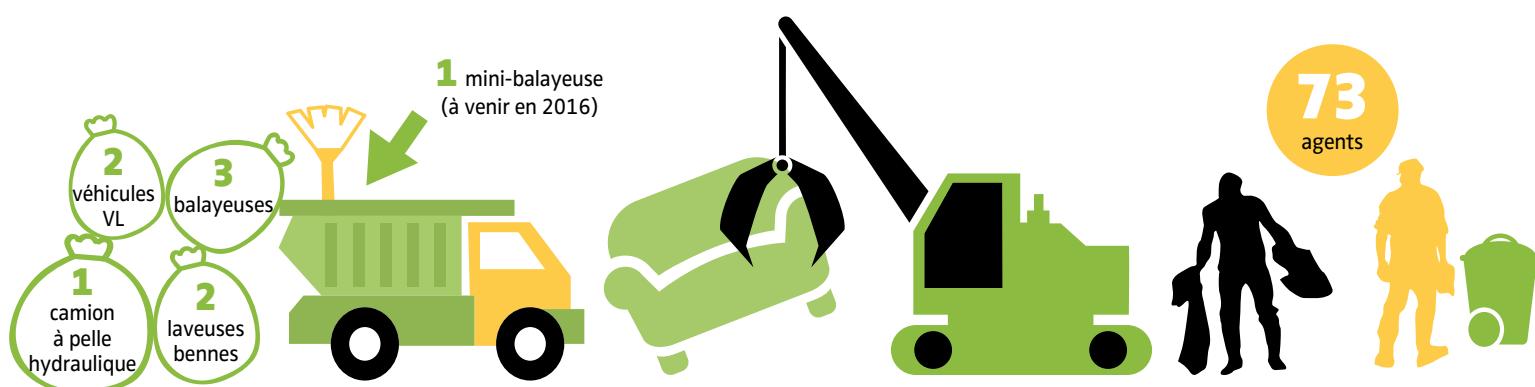
Le phellin, qu'est-ce que c'est ? Il s'agit d'un champignon qui fragilise les arbres contaminés, en décomposant leur bois mort. À l'automne dernier, une quinzaine de prunus fleurus situés sur les côtés de l'allée centrale du cimetière communal ont dû être abattus. Le service Parcs et jardins les a remplacés par autant de charmes fastigiés, une essence rustique, réputée résistante aux maladies et facile à tailler. D'une hauteur de 3 à 4 mètres, les jeunes charmes ont été plantés dans des cavités de 6 m³ remplies de terre fraîche. En novembre 2016, les jardiniers procéderont à une nouvelle série de plantations de renouvellement parmi la cinquantaine d'arbres du cimetière.



PRESSE-CITRON

La collecte des encombrants & des dépôts sauvages

Le service de la Propreté urbaine a en charge la collecte des encombrants et des dépôts sauvages sur tout le territoire de la ville. Pour les encombrants, les agents interviennent selon un calendrier établi à l'avance. Quant aux dépôts sauvages, ils sont ramassés tous les jours sauf le dimanche.



En 2015, ont été collectées :

2,62 t

de dépôts sauvages, et gravats



842,94 t

d'encombrants



2 410,76 t

de dépôts sauvages industriels banals (DIB)



Le coût en 2015 :

96 500 €

pour les encombrants

297 000 €

pour les dépôts sauvages

377 €

de carton collecté (30 t)

1 257 €

de ferraille collectée (64 t)

Ont rapporté à la ville :



Une déchetterie à votre service

À la déchetterie communale, vous pouvez déposer vos cartons sans films plastique ni polystyrène, vos déchets verts (tonte de pelouse, taille de haie...), du tout-venant (matelas, meubles, sommier, moquette, vitres...), des déchets toxiques (peinture, colle, solvants, piles, huile de vidange et de friture, batterie de voiture...), vos gravats, tous les objets métalliques, du bois non traité (cagettes, palettes, meubles démontés sans ferrures...), de

l'électroménager, des appareils électriques, des pneumatiques...

Déchetterie municipale
320, avenue Victor-Hugo

Du lundi au vendredi de 13h à 18h
Samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h
Dimanche et jours fériés de 9h à 12h30



PORTRAIT

La famille Wormser-Bouissou « Des œufs frais, c'est magique ! »

POULES PONDEUSES

La famille Wormser-Bouissou a adopté deux poules pondeuses. Avec Picoti et Picota, leur vie est plus ludique, écologique et économique. PROPOS RECUEILLIS PAR CLAUDE BARDAVID



Dès qu'elles rentrent de l'école, Lisa, Milie et Susie se précipitent pour voir s'il y a des œufs.

C'est une maison au bout d'un chemin étroit entouré de part et d'autre de pavillons anciens et de jardins. Notre arrivée pourrait s'apparenter à une intrusion malveillante à entendre l'accueil sonore qui nous est réservé par deux adorables toutous. Nous poursuivons notre route, car attendus par la famille Wormser-Bouissou, leurs trois filles et leurs deux... poules. C'est dans ce havre de paix que Stéphanie et Fred ont posé leurs valises il y a une dizaine d'années. « C'est un véritable coup de foudre que nous avons eu en découvrant le lieu. Pas de voiture, un jardin, une petite maison... » Il y a deux ans, lors des journées anti-gaspi dans le cadre du mois de l'Économie sociale et solidaire, les Vergers de l'îlot proposent aux visiteurs d'adop-

ter un couple de poules. Séduite par l'offre, la famille se consulte, et les filles, Lisa, Milie et Susie, veulent repartir avec les poules sous les bras. C'est prématûré, car il faut régler le problème de la garde des gallinacés pendant les vacances. « Pas de problème, leur répond-on, nous

vous prenons vos poules en pension durant votre absence. » Adoptées depuis, Picoti et Picota coulent des jours heureux dans le jardin. Un enclos pour s'ébattre tranquillement, un poulailler pour dormir et pondre leur œuf quotidien, et le reste du temps, picorer, grignoter,

casser une graine et jouer avec les filles quand elles ne sont pas à l'école. « Le jour où nous sommes allés les récupérer, raconte en rigolant Stéphanie, nous avions prévu

« Mes filles vont avoir plein de bons souvenirs, comme j'en ai de mon enfance à la campagne »



notre menu depuis une semaine. C'était un poulet rôti ! Ça a fait beaucoup rire les amis que nous avions invités... »

Les raisons qui ont conduit la famille à les adopter sont multiples. « *D'abord, avoir des œufs frais tous les jours, c'est magique !* » s'exclame Stéphanie. Pour les enfants, c'est ludique. Dès qu'elles arrivent de l'école, elles se précipitent pour voir s'il y a des œufs. Elles leur donnent à manger, mais pour nettoyer le poulailler, c'est une autre histoire... Et puis, les poules participent à la réduction des déchets. »

Près de 150 kg de déchets par an

Tous les matins, dès leur réveil, les trois filles sortent dans le jardin pour se rendre au poulailler et découvrir l'œuf du jour.

Elles le posent délicatement dans un petit panier en osier avant de le ranger dans le frigo. « *Il ne faut pas le manger le premier jour, c'est ce qu'on nous a dit*, souffle Stéphanie. *On ne sait pas pourquoi... Picoti pond des œufs blancs et Picota des œufs beiges !* » L'une est rousse et l'autre bicolore, le corps noir et le cou roux, des Leghorn croisées Fougerolle d'après les spécialistes. « *Ça mange tout le temps ! Ça ne fait que manger... Et quand elles ont pondu, elles poussent un cri... Ça y est ! On a pondu.* » C'est très rigolo... » C'est vrai qu'elles aiment manger : de petites poulettes, elles sont devenues de belles poules à la taille imposante. En ingurgitant chacune près de 150 kg de déchets par an, Picoti et Picota participent généreusement à l'élimination des déchets ménagers. Mais atten-

tion ! Pas d'épluchures de pomme de terre à leur menu ni poireaux ni peaux de banane. Elles n'apprécient pas. D'ailleurs, Stéphanie souligne que les déchets familiaux ne suffisent pas toujours à les rassasier. De temps en temps, à l'aide d'une pince à linge leur voisine accroche sur le fil un sac avec des restes alimentaires... Les poules ont été adoptées par tout le voisinage.

Œufs durs, à la coque et à la poêle

Dès qu'il fait jour, les poules se réveillent, et il est alors temps d'aller ouvrir le poulailler. Quand le soir arrive, elles se rendent dans leur petite maison pour y passer une nuit tranquille à l'abri d'éventuels prédateurs, des fouines ou des renards, qui pourraient n'en faire qu'une bouchée. Pour les pique-niques du dimanche, on prépare des œufs durs, Lisa les adore. Milie, qui a un faible pour Picoti parce qu'elle pond des plus beaux œufs, les aime bien à la coque, tandis que Susie les préfère à la poêle. « *Mes filles vont avoir plein de bons souvenirs, comme j'en ai de mon enfance à la campagne, dans les Charentes*, confie Stéphanie. *Quand j'étais toute petite, mes parents ont offert une poule à chacun des frères. L'une a été mangée par le chien de mon oncle, et l'autre, Caliméro, a bien vécu. J'accrochais alors mon landau de poupée derrière mon vélo, et j'installais le chien et la poule dedans pour aller me balader sur la place du village.* » Des souvenirs avec Picoti et Picota, Lisa, Milie et Susie s'en fabriquent tous les jours. ☺

TRUCS & ASTUCES

Comment vérifier la fraîcheur d'un œuf ?

Si vous n'êtes pas très sûr de la fraîcheur des œufs rangés dans votre frigo, voici un truc imparable... Prenez un récipient en verre et remplissez-le d'eau froide.

Plongez-y délicatement les œufs, un par un. Les œufs très frais vont se retrouver au fond, et vous pourrez les consommer en toute quiétude ; les plus vieux de plusieurs semaines flotteront à la surface.

Du compost à déguster...

Les poules adorent picorer les vers et les insectes. Alors, il ne vous reste plus qu'à installer votre compost à proximité de l'enclos où se trouve le poulailler.

Régulièrement, il vous faudra le retourner, afin qu'elles puissent avoir accès à leur nourriture préférée.

Le bon numéro

Chaque année, plus de mille milliards d'œufs sont pondus dans le monde. En France, 80 % de ces poules vivent dans des élevages industriels, en batterie. Pour savoir de quel type d'élevage proviennent les œufs que vous achetez régulièrement, voici une astuce toute simple. Sur chaque œuf figure un code avec en premier un simple chiffre, juste avant la mention du pays d'origine. Ce chiffre va de 0 à 3 : c'est la seule garantie qui vous permette de savoir dans quelles conditions la poule a pondu cet œuf.

Code 0 : c'est à ce code que correspond l'agriculture biologique.

Code 1

Élevage en plein air avec la garantie que chaque poule dispose de 4 m² de terrain. Sur la boîte figure la mention « Œufs de poules élevées en plein air ».

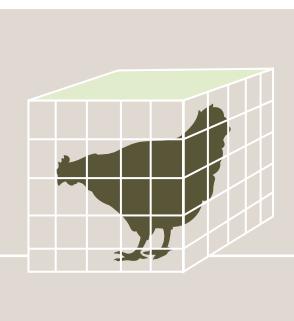
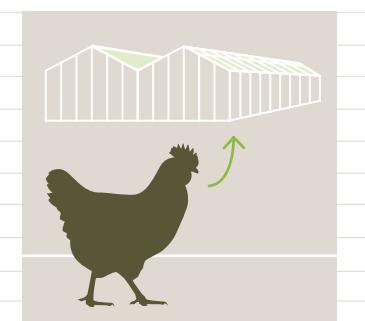
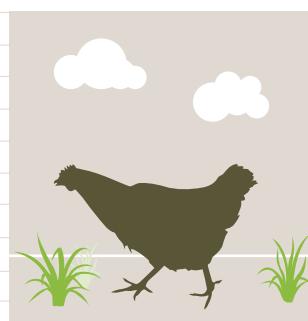
Code 2

Pas de cage, mais les poules au sol sont enfermées à vie à l'intérieur de bâtiments.

Code 3

Poule élevée en cage. À éviter absolument !

► À VOUS DONC D'OUVRIR L'ŒIL ET DE TIRER LE BON NUMÉRO...





LES BONS GESTES



JARDIN

Mon carré d'aromates

Ça y est le printemps est là ! Il est temps de penser au semis et aux plantations. Dans cette édition, nous vous proposons de réaliser un carré de plantes aromatiques dans votre potager. Il vous faut un espace de plus de 1,20 m exposé au soleil et 4 planches de bois d'une longueur de 1,20 m et de 20 à 30 cm de hauteur. Une fois assemblées grâce à vos qualités de bricoleur, déposez dans le carré un mélange de compost ou de terreau et de terre du jardin. Partagez votre espace en 16 petits carrés d'égale surface, qui accueilleront vos plantes aromatiques. Vous pouvez le faire en tendant de la fine cordelette. Il vous faudra biner et désherber régulièrement et arroser si nécessaire. Il ne reste plus qu'à faire votre choix parmi la ciboulette, l'aneth, le thym, le basilic, le fenouil, la menthe, la sauge, l'oseille, l'estragon ou la coriandre.



PLANTES D'INTÉRIEUR

Quand faut-il rempoter ?



Dès que vous constatez que le système racinaire de votre plante devient trop imposant, quand la croissance est ralentie (nouvelles feuilles peu nombreuses et plus petites) ou encore quand elle fleurit trop peu. Dans tous les cas, choisissez un pot dont le diamètre est supérieur de 2 à 3 cm à l'ancien. N'oubliez pas le drainage ! Disposez des billes d'argile ou des cailloux au fond du pot. Le mois de mars est idéal pour procéder à ce rempotage.

Le goût des fraises

La saison des fraises débute fin mars avec quelques variétés dites précoces (gariguette, ciflorette), dont la fameuse fraise de Plougastel. Elle bat son plein à partir de mai. Pajaro, elsanta, seascape, mara des bois... La diversité française répond à une concurrence féroce avec les importations massives de camarosa (entre autres) espagnoles. Soucieux de défendre leurs productions, des fraisiculteurs français se sont regroupés en majorité sous l'appellation « Fraise de nos terroirs ». Objectif : priorité à la qualité et au goût.



À savoir

- La fraise est plus riche en vitamine C que l'orange.
- Les akènes (petits pépins) provoquent la libération d'histamine dans l'organisme et font de la fraise un fruit allergène.
- Ne jamais les faire tremper (elles se gorgent d'eau et perdent leur saveur), les passer, non équeutées, sous le robinet.
- La fraise cesse de mûrir après la cueillette. Fragile, elle se conserve un à deux jours au réfrigérateur.



LE + DE

Mireille

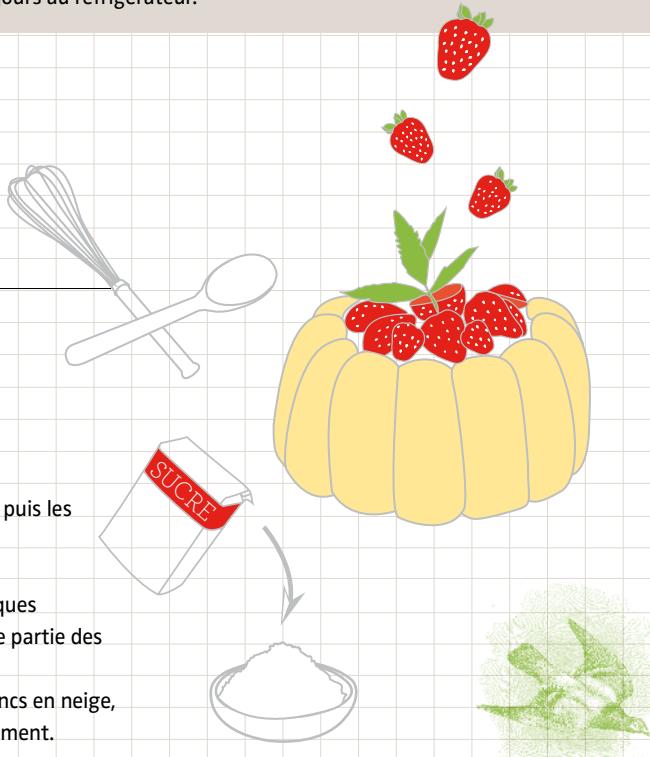
Recette de la charlotte aux fraises

Ingédients pour 4 personnes

- 500 g de fraises,
- 100 cl de crème fraîche,
- 2 blancs d'œufs,
- 50 à 100 g de sucre (ça dépend des goûts et des fraises...),
- 1 sachet de sucre vanillé,
- 2 cuillerées à soupe de jus de citron,
- 4 feuilles de gélatine,
- Biscuits cuillers fins (la quantité dépend du moule qu'on utilise : une dizaine pour un vrai moule à charlotte, plus pour un moule à soufflé qui fait aussi bien l'affaire, le moule à charlotte est plus profond).

Préparation

- Mettre les feuilles de gélatine dans un peu d'eau, puis les faire fondre à feu doux avec le jus de citron.
- Battre les blancs en neige.
- Mixer les fraises mais pas trop, il doit rester quelques morceaux. Si on a le courage et le temps, mixer une partie des fraises et couper le reste en petits morceaux.
- Fouetter la crème avec les sucres, rajouter les blancs en neige, les fraises, et la gélatine fondue. Mélanger délicatement.
- Préparer le moule : tremper rapidement les biscuits un par un dans de l'eau (éventuellement agrémentée de sirop de fraise) et tapisser les bords du moule.
- Mettre le mélange, puis au frais pour au moins 3 heures (mais la journée, c'est mieux). On peut évidemment servir cette charlotte avec un coulis (framboise, cassis, fraise).



Envoyez-nous vos astuces à :
Graines de Fontenay – service Information
40, rue de Rosny
94 120 Fontenay-sous-Bois
grainesdefontenay@fontenay-sous-bois.fr



Citoyenneté et accessibilité à bras-le-corps

HANDICAP

Pas après pas, la ville traduit par des actions la reconnaissance du droit fondamental à la citoyenneté des personnes en situation de handicap, dans tous les actes de leur vie. FRÉDÉRIC LOMBARD

Une rampe d'accessibilité à l'entrée d'un bâtiment public, une auxiliaire de vie scolaire, des places de stationnement adaptées, la prise en compte du handicap est aussi plurielle que les profils de celles et ceux qui sont en situation de handicap. En France, 12 millions de personnes sont touchées par un handicap moteur, mental, sensoriel ou psychique. Si la reconnaissance du droit fondamental à la citoyenneté dans tous les actes de leur vie progresse, ce n'est pas par magie, mais à force de politiques volontaristes, de ruées dans les brancards, également d'une prise de conscience globale de la société. Pour mémoire, la loi du 11 février 2005 se fonde sur les principes généraux de non-discrimination. Son texte vise à garantir l'égalité des droits et des chances pour les personnes handicapées, et à assurer à chacun la possibilité de choisir son projet de vie. Comment appliquer le plus fidèlement cette loi et renforcer la participation citoyenne des personnes handicapées ? Considérant qu'elle avait sa part d'engagement à prendre, Fontenay avait enclenché sa propre dynamique.

Création de la mission Handicap en 2004

En 2004, une mission Handicap avait été créée au sein du Centre communal d'action sociale (CCAS). « *Nous intervenons auprès des services municipaux pour améliorer l'accessibilité et l'accueil des personnes en situation de handicap ainsi que la reconnaissance de leur droit fondamental à la citoyenneté* », explique Marie-Françoise Lipp, sa responsable. En avril 2005, la signature d'une charte Ville-handicap marquait un nouveau tournant. La municipalité gravait dans le marbre une véritable politique d'inclusion des personnes handicapées. Cet engagement

n'a pas failli, comme en témoigne le rôle de la mission Handicap. Elle a impulsé, en 2008, un diagnostic croisé de la ville et des associations sur le niveau d'accessibilité des équipements publics de la commune. « *Le rôle de la commune n'est pas de se substituer aux prérogatives de l'Etat, à la région ou au département mais, à son niveau, d'être à l'écoute de tous ses citoyens, de porter leur parole et de travailler avec tous les acteurs de la ville de façon à rendre la place qui est due aux personnes en situation de handicap* », ajoute-t-elle.

Agenda d'accessibilité programmé

En 2014, la mission a repris, pour l'actualiser, le diagnostic lancé six ans plus tôt. Elle apporte également sa contribution à un prochain agenda d'accessibilité programmé (AAP) sur lequel planchent les services municipaux. La mise en œuvre d'un plan d'aménagement de la voirie et de l'espace public (Pave) consolide ainsi les engagements pris. Dans le cadre d'un planning pluriannuel d'investissement, la municipalité devrait investir près de 15 millions d'euros pour faire évoluer la carte d'accessibilité sur le territoire, d'ici 2024.

Une commission communale d'accessibilité réunit des associations locales, départementales et nationales impliquées dans le handicap, ainsi que des particuliers. Ses membres ont, par exemple, revisité les équipements publics, proposé de nouvelles pistes d'intervention pour ces prochaines années. À juste titre... ils sont les experts du quotidien. ☐



En 2008, la municipalité a demandé un diagnostic sur le niveau d'accessibilité des équipements publics de la commune.



Marie-Françoise Lipp

Responsable de la mission Handicap

« *En 2014, la mission Handicap a repris, pour l'actualiser, le diagnostic établi en 2008 et 2009 grâce à un travail croisé avec la municipalité et les différents acteurs de la ville. L'objectif est de bâtir un agenda d'accessibilité programmé pour ces neuf prochaines années, de façon à terminer le chantier de l'accessibilité, avec une priorité accordée au patrimoine communal.* »

Des paroles et des actes

ACCESSIBILITÉ

La ville est l'unité de lieu où se jouent travail et scolarité, sports et culture, vie sociale, emploi. À travers 140 engagements, la municipalité prend sa part dans l'inclusion de tous les Fontenaysiens dans leur ville.

FRÉDÉRIC LOMBARD

Adéfaut d'être déjà devenue un havre idyllique pour l'ensemble des personnes handicapées, la ville de Fontenay agit avec constance et cohérence pour atteindre cet objectif, en considérant toutes les formes de handicap, et en toute équité. Viser l'inclusion de ces personnes et de leur entourage familial, voilà un vaste programme. Sa mise en œuvre passe par des actes. Petits ou grands. Ils s'incarnent dans les 140 engagements qu'a pris la municipalité en 2008. Logement, voirie, école, formation, petite enfance, culture, sports... en 2014, un état des lieux objectif a été réalisé.

En matière de voirie et d'espaces publics, il faut citer la sonorisation de 80 % des feux tricolores, l'abaissement de trottoirs, l'installation de bandes podotactiles. Le nombre de places de stationnement adaptées est supérieur à la moyenne nationale. Le plan d'aménagement de la voirie et des espaces publics (Pave) poursuit le travail entrepris.

Les rampes, ascenseurs, balises sonores, guichets abaissés, portes plus larges... ont



fleuri dans les bâtiments communaux. Entre 2011 et 2013, une centaine d'agents d'accueil de la mairie ont été formés à recevoir des personnes handicapées.

« Accéder à tous les lieux publics, c'est normal »

L'accès au bureau principal de La Poste est exemplaire, pas son annexe rue Eugène-Martin. « Accéder à tous les lieux publics, c'est normal, mais, lorsqu'un non-voyant se retrouve devant l'écran d'un guichet automatique, il n'a pas résolu son problème », fait remarquer Gilles. S'agissant des transports, 70 % des arrêts de bus, y compris la Navette, sont accessibles. Les deux stations du RER A sont au diapason. Les accès aux groupes scolaires Michelet, Pasteur et Demont ont été aménagés. Les centres de loisirs accueillent une quinzaine d'enfants handicapés. C'est également la tenue des Handicapades. Des places sont réservées aux 12-18 ans dans les séjours vacances. En matière de commerces, les franchises de grandes enseignes et Auchan, à Val-de-Fontenay, sont le plus aux normes pour l'accueil des personnes en situation de handicap. Pour des raisons, souvent de

A Fontenay, le nombre de places de stationnement adaptées est supérieur à la moyenne nationale.

coûts élevés, beaucoup de commerçants de proximité sont à la peine. Une mention spéciale, cependant, au B&B Grill, avenue De-Lattre-de-Tassigny.

Les principaux équipements recevant du public ont été mis en accessibilité. Un accueil spécifique est déployé lors d'évènements tels que le festival de la Madelon. Ce sont également des jumelages culturels autour du théâtre entre des classes ordinaires et des établissements spécialisés. Au service des Sports, un référent sport et handicap fait le lien entre les usagers et les clubs. Le CCAS distribue des fournitures scolaires aux enfants handicapés, organise des séjours d'été, aide à l'accès aux droits, délivre les télécommandes sonores des feux de signalisation.

Au mois de janvier 2016, les participants à des ateliers bilan sur les dix ans de la charte Ville-handicap ont confirmé l'ampleur et la qualité des réalisations. Certains ont même découvert l'étendue de ce qui existe. Ce n'est pas un blanc-seing, davantage un encouragement à une poursuite des efforts engagés pour contribuer à l'inclusion de tous les Fontenaysiens dans leur ville. ☐





L'AVIS DES FONTENAYSIENS

Comment vivez-vous à Fontenay avec votre handicap ?

« Mon cerveau est un GPS »

« Je suis amblyope, et mon champ de vision est extrêmement réduit. Comme j'arrive à me déplacer sans canne, les personnes ignorent que je suis handicapée et sont étonnées lorsque je leur demande de l'aide. Je dois anticiper le moindre de mes déplacements. Je connais Fontenay-sous-Bois par cœur, et mon cerveau est un GPS. Des efforts ont été faits pour faciliter les déplacements. Il reste à en faire. Dans la rue, par exemple, les malvoyants auraient besoin que les lettres soient plus grosses sur les panneaux. »

Béatrice Pottier

Artiste



Isabelle Thiébot

Modèle vivant



« Le regard sur le handicap évolue »

« Lou, notre fille, est polyhandicapée, et nous la déplaçons en fauteuil. La difficulté à Fontenay, c'est le relief accidenté. Heureusement, la voirie est de plus en plus accessible. Ce n'est pas le cas des magasins, mais on accède facilement à l'intérieur de la plupart. J'ai participé, avec Marie-Françoise Lipp, à des actions de sensibilisation au handicap, à l'école Pasteur. Les enfants étaient très réceptifs. Le regard des gens sur le handicap évolue positivement, surtout chez les jeunes. »

« Je veux partager mon expérience »

« Je suis aveugle de naissance, et j'ai un poste de travail aménagé au Crédit mutuel, à Val-de-Fontenay. Je m'y rends à pied sans problème sur un parcours que je connais parfaitement et que je trouve assez bien équipé pour faciliter les déplacements des personnes handicapées. Ma canne blanche est mon outil. Un point noir, c'est le comportement des automobilistes lorsqu'on traverse les rues. Je suis depuis 2015 dans la commission municipale Handicap, car je veux partager mon expérience. Nous essayons d'améliorer ce qui peut l'être. »



Gilles Durand

Agent d'accueil
au Crédit mutuel



Laurie Amarino-Demuth

Sans activité

« Beaucoup de véhicules mal garés »

« Je me déplace en fauteuil électrique, et ce n'est pas toujours évident, car beaucoup de véhicules sont mal garés sur le trottoir. On dirait que leurs conducteurs s'en moquent. Il y a aussi un problème avec les poubelles que les gens sortent n'importe comment au lieu de les ranger contre le mur. Souvent, les trottoirs ne sont pas assez larges. Il est difficile d'accéder aux commerces dans mon quartier, à cause des marches ou des portes lourdes à ouvrir. Je vais au centre commercial où l'accès est mieux adapté. »



Accessible, pas accessible ?

Commerçants, médecins, hôteliers, vos locaux sont-ils accessibles aux personnes handicapées ? Faites le test en allant sur www.accessibilite.gouv.fr ou en vous rapprochant de la CCI de Paris Val-de-Marne.

1 million d'euros

L'argent que la ville consacre par an aux travaux d'accessibilité sur son patrimoine.

www.jaccede.com

Vous êtes handicapé et vous souhaitez savoir si un restaurant, un cinéma, un commerçant proche de chez vous est accessible ? Profitez de précieux renseignements sur le site www.jaccede.com/fr, une communauté de « jaccedeurs » où l'on trouve de nombreux Fontenaysiens.

**WWW.
compagnons.com**

Vous avez besoin d'être accompagné lors de vos déplacements en transport en commun ? Les Compagnons du voyage est une association spécialisée. Site : www.compagnons.com



Fontenay a des Ami(e)s

ASSOCIATION

Créée en 2011, l'association Les Ami(e)s de Fontenay s'est donné pour but de faire découvrir notre ville et son patrimoine dans toutes ses dimensions.

Rencontre avec Alain Régnier, son président. CLAUDE BARDAVID



ls aiment leur ville et ont décidé de la montrer. Le mieux à faire dans ce cas-là est de se regrouper en association et de travailler ensemble. C'est ce qu'Alain Régnier, heureux retraité et fin connaisseur de l'histoire locale, a accompli, entouré de quelques dizaines de Fontenaysiens amoureux de leur ville. Depuis, le noyau de départ s'est enrichi, et l'association compte 132 adhérents aujourd'hui. « Nous avons le bonheur de vivre dans une ville où son patrimoine, tant architectural qu'historique, humain que végétal, est d'une grande richesse, raconte d'une voix posée son président. Alors, nous avons décidé de réfléchir tous ensemble et de travailler sur cette matière. »

Les Ami(e)s de Fontenay se sont fait connaître au grand jour en publiant un magnifique ouvrage, *Fontenay-sous-Bois, un certain art de ville*, le premier d'une

longue série, que l'on espère, à venir. « Nous nous rendons dans les écoles et les établissements scolaires pour raconter la ville aux enfants et aux jeunes élèves. À partir de diaporamas, la discussion s'engage et les questions fusent. » Chaque fois qu'une manifestation publique a lieu, les Ami(e)s se retrouvent et engagent la discussion avec les passants, d'abord étonnés puis captivés par l'enthousiasme de cette petite troupe. Des visites de quartier sont organisées et permettent de découvrir des lieux et des bâtiments étonnans, et de raconter des anecdotes dont le président est friand.

Le Fontenay industriel

Lors des Journées du patrimoine 2014, le succès obtenu par l'exposition intitulée « Des abris de jardin aux pavillons d'aujourd'hui » a conduit l'association à

Alain Régnier

(au centre de la photo)

Président de l'association

Les Ami(e)s de Fontenay

« Du guinguet à la guinguette »

« Savez-vous que Fontenay-sous-Bois comptait des viticulteurs ? Le vin blanc qu'ils produisaient était tiré d'un cépage appelé le guinguet. Il était vendu et largement consommé sur les bords de Marne dans des dancing. En fait les bistrots étaient des dancing. Et c'est pour cette raison que les dancing se sont appelés « guinguettes ». Aussi simple que ça ! Et ce petit vin blanc, n'en déplaît à nos amis Nogentais, était produit en quantité importante à Fontenay ! Mais d'après la chanson, il était bu « du côté de Nogent... » »

L'association organise des visites de quartier riches en anecdotes pour découvrir des lieux étonnantes.

donner un prolongement et à éditer son premier cahier d'histoire sur la naissance des pavillons à Fontenay. « Ce deuxième livre a été le déclic pour créer ces cahiers d'histoire. Nous allons tenter de tenir ce rythme annuel. » Aujourd'hui, l'équipe met la touche finale à son deuxième cahier d'histoire consacré au Fontenay industriel. « Il mettra en lumière de nombreux témoignages d'anciens salariés de ces grandes usines et des petits ateliers situés au cœur des quartiers d'habitation... Un livre vivant ! » Sortie prévue à l'occasion du festival de la Madelon, en mai prochain. ☺



Les Ami(e)s de Fontenay

Maison du citoyen et de la vie associative

Jacques-Damiani

16, rue du Révérend-Père-Aubry

Tél. : 01 49 74 76 90.



SAVOIRS HORTICOLES

La plus vieille « dame »

La Société régionale d'horticulture est la plus vieille « dame » de Fontenay-sous-Bois. Émanation des jardins ouvriers et de la Société nationale d'horticulture de France (SNHF), elle a vu le jour en 1904. Sa mission, comme toutes les sociétés affiliées à la SNHF, est de contribuer à la promotion de l'horticulture et de l'art du jardin ainsi qu'à la valorisation des actions en faveur de la conservation et de la protection du patrimoine horticole. « *Nous avons vocation*, précise son trésorier et ancien président Daniel Bret, *de regrouper tous les savoirs horticoles et arboricoles et de les transmettre. En même temps, nous sommes à la recherche de ce qui se fait de mieux dans ces domaines...* » Signataire il y a quelques années du plan Écophyto 2018, avec la SNHF et le ministère de l'Agriculture, la société encourage toutes les actions qui visent à éliminer les produits phytosanitaires.

Appel aux jeunes

Avec un œil critique, la Société encourage et récompense toutes les initiatives qui tendent à améliorer l'horticulture et l'arboriculture, notamment le fleurissement des villes. Depuis 1973, un cours d'art floral a été institué, et c'est Daniel Bret

qui en assure, une fois par mois, la tenue dans les locaux de l'association. Durant de très nombreuses années, avec l'apport de professeurs de l'école Du Breuil, cette Société a formé des jeunes aux métiers de l'horticulture ou s'y apparentant. Maraîchers, marchands d'engrais, fleuristes... Aujourd'hui, la vieille « dame » souhaite retrouver la vigueur de ses 20 ans et lance un appel à tous ceux qui souhaiteraient la rencontrer et faire un bout de chemin avec elle.

« *Cette Société mérite d'avoir beaucoup plus d'adhérents jeunes, plaide son ancien président, parce qu'elle peut apporter aux habitants de précieux conseils arboricoles, en jardinage, sur la taille des arbres ou l'entretien des jardins. Elle a toute sa place à Fontenay !* »

Alors, si l'aventure vous tente de poursuivre le travail accompli depuis des décennies par de véritables amoureux de la nature, n'hésitez pas à vous adresser à la Société régionale d'horticulture.

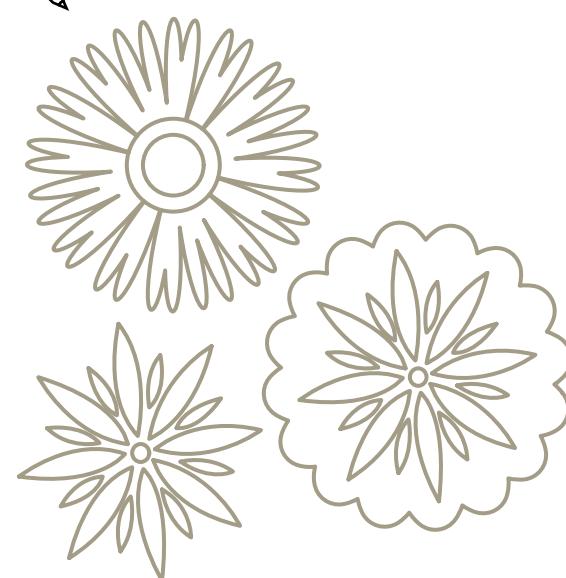


Société régionale d'horticulture

40 bis, rue de Rosny

Tél. : 06 82 10 52 26 ou 01 48 68 00 38.

À VOS CRAYONS



Rendez-vous pour la bourse aux vélos

Cette année encore, la bourse aux vélos, organisée par Fontenay Vélo, attirera beaucoup de monde. Samedi 2 avril, sous la halle Moreau-David, des centaines de vélos chercheront preneurs pour une nouvelle vie roulante. Tous les vélos sont acceptés, mais avant d'être mis en vente, ils passeront sous l'œil expert de l'association. On pourra déposer son deux-roues à partir de 9h jusqu'à 11h30. La vente se déroulera de 13h30 à 16h. Fontenay Vélo ayant fait l'acquisition d'une machine à graver, vous pourrez faire identifier votre bien, ce qui est pratique en cas de vol...



tête de linotte

Tête de linotte n'a que faire des expressions populaires, elle préfère s'amuser et parcourir la nature à sa guise. Retrouvez-la à chaque numéro pour de nouvelles aventures. Dans ce numéro, elle a confié une mission à son ami Arnold le ver de terre. Découpe les 6 cartes et aide Arnold à reconstituer la courbe de croissance de la carotte. Observe bien ce qui arrive à la graine de carotte lorsqu'elle est plantée dans la terre ...

